L'ESTAT DEPLORABLE DES FEMMES D'AMOVR DE PARIS,

LA HARANGVE DE LEVR AMBASSADEVR ENVOYE' AV CARDINAL MAZARIN,

& ſon ſucces.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

L'ESTAT DEPLORABLE DES FEMMES D'AMOVR DE PARIS, LA HARANGVE DE LEVR AMBASSADEVR ENVOYE' AV CARDINAL MAZARIN, & son succes.



'Astre qui seruit a la conduite des Roys, seruit a l'enleuement de celuy de toute la France, & il se peut dire de cette nuit que la grandeur de nos joyes nous en faisoit voir l'extremité. Nous nous estions assemblées le iour d'auparauant dans le dessein de nous resioüyr, & la faueur que nous fit Venus d'inspirer quelques vns des siens de nous venir voir, ne seruit par peu a nous dõner quelque s'atisfaction. Nous auions mangé des viandes aussi friandes & bû des vins aussi delicats qu'il se puisse gouster : Nous estions prests de nous mettre au lit, & ie m'imaginois tout ce qui se peut de plaisir entre mes bras, quãd vn valet de celuy qui deuoit coucher auec moy vint l'auertir qu'il vouloit luy dire vn mot d'importance; ce qui l'aracha de moy & ie vis bien à son retour qu'il faloit qu'il partist

(& quoy qu'il auoit esté Roy, qu'il m'auoit promis de me faire Reyne) qu'il ne me donneroit aucun gage de son affection.

Ie luy dis a dieu auec des larmes, sa bonne mine, sa haute naissance & sa bonne chere m'auoient émû, & s'il m'eust dóné dequoy subsister aujourd'huy ie n'aurois pas a me plaindre. Ie me couchay & passay la nuit auec assés de quietude: mon humeur n'est pas de m'atacher par trop au plaisir: son absence ne me causa point de soupirs & si mon ami ne m'eust éueillée dãs la liberté qu'il auoit d'entrer en ma chambre, ie pourrois encores estre endormie, les premieres paroles que i'entendis de luy a mon reueil, tout est perdu, le Roy a esté enleué, ie m'enquis si quelques vns que ie connessois estoient sortis auec luy, il me respondit qu'ouy des l'heure mesme, ie ne d'outay point de ma perte ie m'habille, ie dõne auis de ces nouuelles a quelques personnes de ma connessance ie les treuuay plus surprises que moy, i'estois sans argent & elles aussi, nous attendions quelqu'vn dans vn si grand iour de ioye, personne ne nous vint visiter. Il falut recourre a ce que nous pouuions auoir de hardes nous les mîmes en gage pour auoir de l'argent dequoy auoir du pain. Nous auons velcu iusques a present sans que nos fonds, s'il y en a, nous ayent produits aucunes rentes, & n'ayant plus dequoy toutes nous nous sommes assemblés, nous auons sçû la cause de nostre mal & auons proiecté le dessein d'y remedier.

A peine cette resolution estoit formée qu'vn nõmé Bertrand homme de confidence dans tous nos plaisirs entre au lieu ou nous estions, il se plaignit de mesme nous fut animé par nos resolutions & sçachant que nous voulions rompre le cours a la necessité que pour ce il faloit supplier le CARDINAL MAZARIN, tãt pour son interest que pour le nostre il s'offrit d'aller à sainct Germain exposer nos pensées au Cardinal, & le supplier de mettre fin à nos miseres.

Chacune contribua de ce qu'elle pût à ce voyage vne des plus illustres luy fit donner vn passe-port, en sorte qu'vn peu connû de ceux qui estoient au corps de garde, & ayant seruy autrefois a celuy qui estoit Capitaine de cartier & en faction sur les deux heures apres midy le iour de Vendredy abouché

de

de celles qui l'enuoyoient arriua à sainct Germain sur les six heures & au petit coucher du Cardinal Mazarin eut audiance. Il fit grandes reuerences & apres auoir baisé le bord de la couuerture de son lit, signe qu'il tesmoignoit ce qu'il estoit il executa sa commission en cette sorte.

Ie suis enuoyé de tout Paris (MONSEIGNEVR) puis qu'il n'y a personne de raisonnable qui ne soit de celles qui m'ont deputé deuers vous. Ie ne vous aborde pas aujourd'huy comme i'ay fait autrefois où le seul dessein de vous produire du plaisir estoit tout le sujet de ma visite. Cette consideration ne me touche plus, la douleur à tout occupé mon ame & pourueu que ie vous puisse bien exprimer mes sentimens, ie croy m'estre tres bien aquité de ma commission.

La Iustice qui donne le bransle à tout ce qui est au monde est sans pouuoir aupres de nous, tout Paris se laisse conduire à ses mouuemens, il n'y a que nos maisons qui n'en sont point ébranlées, faute du droit qui n'y agit plus. Nos Dames neantmoins qui sont amoureuses, tres sensibles dans ces sortes de mal-heurs en ont fait leurs plaintes & si elles n'eussent apprehendé de ne pas bien faire gouster leurs raisons à vos parties aduerses, elles leurs auroient presenté des requestes touchant leurs miseres, affin que ces peres du public eussent à subuenir à leurs necessités, cóme à celles de personnes publiques. Cette pẽsée fut mise en deliberation & ne fut pas suiuie parce que la compagnée se representa l'impuissance des vieux, la discretion des ieunes & cet esprit de vertu qui se rencõtre dans les vns & dãs les autres & qui se porte contre tout ce qui approche tant soit peu de la foiblesse de la nature. Ces messieurs ainsi n'ayans pas esté crûs capables d'escouter nos plaintes d'enteriner nos requestes nous nous sommes adressés à vous; que ce dessein a esté bien projeté, & s'il ne reussit; que ie suis mal-heureux. MONSEIGNEVR, nous vous auons cõsideré en Frãce cõme vn Scicilien dont les meurs se sont faictes à Rome, & dont l'esprit a esté nourry dans toutes les adresses & les cõplaisances qui se practiquent entre les femmes, & ceux qui se font voir parfaictement hõmes, nous auons crû que vostre Eminence se souuiendroit de ces delices que

vous auez gouſtees parmy nous, de ces delicateſſes dãs leſquelles nous auõs veſcu & que vos ioyes paſſees & noſtre mal-heur preſent vous donneroient quelque pitié de l'eſtat ou nous ſommes. Eſtant Scicilien nous auõs penſé que le pays vous donneroit quelques tendreſſes pour nous, car il me ſouuient qu'vn iour dedans vos diuertiſſemens i'entendois des Meſſieurs qui diſoient (ie ne ſçay ſi c'eſtoit par flaterie) que Venus eſtoit né de Scicile & ſur ce il vous priſt vn grand eſclat de rire, ce qui me fit bien voir ou que la verité eſtoit telle ou que cette flaterie vous eſtoit bien agreable: mais quand voſtre naiſſance ne vous donneroit aucuns bons ſentimens pour nous, le long-temps que vous auez eſté à Rome, vous a pû donner les veritables lumieres qui vous doiuent éclairer en ce rencontre. Cette ville qui a touſiours eſté la maiſtreſſe & le ſoleil du monde a par ſes clartés reconnû la beauté de la vie dans ce plaiſir, ſe l'eſt reſeruée ſans la cõmuniquer à d'autres parce qu'elles ne le meritoient pas Pour ce les Empereurs ont faict ſi ſouuent de leurs Palais, les lieus de leur plaiſir, leurs femmes & leurs filles ont tant obligé de conſuls de preteurs & de tribuns & meſmes aujourd'huy que Rome ſemble eſtre tout a faict changée de face auec toute ſa ſeuerité & ſon ſcrupule elle a authoriſé ce diuertiſſement; que cette couſtume eſt loüable qui empeſche les pechez contre nature, les viols, & les adulteres, que Solon fit bien d'acheter des femmes d'amour pour reioüir la ieuneſſe d'Athene, que Licurgue prudemment en vſa quand il n'en a point parlé dans ſes Loys Et que les peuples d'Angleterre, & de Corinthe, honoroient bien leurs dieux lors que dans leurs ſacrifices au lieu de deſtruire les creatures ils s'ẽploioient a en faire. Si ie parlois a vn homme moins intelligent & que ieuſſe plus de memoire ie vous en dirois d'auantage mais vous meſme qui auez experimenté les joyes qui ſe gouſtent dedans l'amour, nous auons a vous faire des reproches de ſouffrir nos mauuais traictemens. Vous ſçauez que l'amour eſt vn enfant qui ayme les ſucreris & les ieux & a preſent toutes nos filles ſont reduites a manger du pain. Cét enfant ayme fort les Tapiſſeries de hautelice & les pourtraicts ie vous iure qu'il

ne voit plus que des parois & il y a cinq iours que vne que vous connessez fut obligée de vendre vostre pourtraict auec vne quantité d'autres à vil pris pour auoir du pain. Cette action quoy que necessaire me sembla honteuse & si i'eusse eu de l argent ie l'eusse pris pour le conseruer & le retirer d'infamie. MONSEIGNEVR, au nom de ces illustres Dames songés au plaisir que vous auez eu auec elles, a lestime qu'elles font de vous, a vostre gloire & si vos soldats mal traitent tant de filles à la Cãpagne pour assouuir leur passion ramenés les à Paris, nous en ferons ouurir les portes a qu'elle heure que ce soit nous aurons dequoy vous satisfaire & eux aussi, il n'y aura pas vne de ces Dames qui n'en reçoiue beaucoup de plaisirs & dedans leur plus mauuaises semaines elles pourront estre contentes ayant tousiours leur Cardinal.

Ensuite Bertrand fit la la reuerence ainsi qu'il auoit esté instruict & alloit faire sa ciuilité à part quand il vit Mazarin, qui changea & s'estoit aperçû de ce trouble des le temps qu'il luy auoit parlé de reuenir à Paris, C'est pourquoy sans attendre responce faisant vne double reuerence & bonne mine a mauuais ieu sortit par vn escalier secret, se trouua dans la cour ou vn Lieutenant des gardes luy demanda s'il n'auoit point quelque lettre pour luy, il luy dit que les poulets estoiẽt trop de reserue à Paris, pour les en laisser sortir. Trouuant ainsi tousiours quelque connessance il passa les corps de garde les plus auancez, tout la nuit vint à Paris, & quelques Bourgeois à la porte qui estoient de garde reconnessans le pelerin alerent auec luy au conclaue de ces Dames quj receurent plus de fruict de leur visite que de leur ambassade. Et ce recit est si veritable qu'vn de ceux de la garde qui alla faire voir la iustesse de son coup & la force de ses armes dans la visite qu'il fit, apres auoir tout sceu de leur conducteur à pris la peine de donner cecy au public pour faire voir l'ingratitude & l'auarice de Mazarin, qui ne se souuient point des faueurs qu'il a receus & sans ployer la toilete ne laisse pas de voler le bordel.